



Le signe de croix

Au nom de...

Après le chant d'entrée, le prêtre qui préside la célébration nous a invités à faire le signe de croix en disant à haute voix : « Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ». C'est ainsi que commence la prière chrétienne, toutes confessions confondues. Une enfant demandait : « Pourquoi : 'Au nom de...' et pourquoi pas : 'Bonjour le Père, le Fils et l'Esprit ?' » Dans la Bible, évoquer le nom de quelqu'un, c'est tout simplement se mettre en sa présence et considérer sa personne. Au début de la messe, nous nous sommes situés en présence de Dieu qui nous rassemble : le Père tout entier tourné vers le Fils, le Fils tout entier vers le Père et l'Esprit qui atteste qu'ils sont l'un pour l'autre. Chaque fois que nous disons cette formule trinitaire, nous faisons mémoire de notre baptême et des paroles que le prêtre a prononcées en versant de l'eau sur notre front. *Souviens-toi que tu n'es pas seul à conduire ta vie. Depuis que tu es devenu fils ou fille de Dieu, tu agis en présence de Dieu, « en son nom ». Chaque signe de croix que tu traces sur ton corps te le rappelle. C'est ta marque. Tu peux en être fier.*

De la verticale à l'horizontale

Avec notre main droite ou gauche — peu importe — nous avons d'abord tracé une verticale de haut en bas, puis une ligne horizontale de gauche à droite : du ciel à la terre, de l'orient à l'occident. La croix est la forme de l'être humain lorsqu'il se tient debout devant Dieu, les bras ouverts à tous ses frères et sœurs, disait saint Bernard. Lorsque nous traçons ce signe sur notre corps, nous affirmons la victoire de Jésus sur la mort et nous prenons la forme de Jésus qui a épousé la nôtre. « Voici l'homme ». Il a fait corps avec la croix pour la recouvrir de son immense amour. Il a été cloué sur le bois et la mort l'a été avec lui. *Le jour de ton baptême, tu as été signé sur ton front, tes oreilles, ta bouche et sur ton cœur pour qu'ils soient ouverts à l'amour du Christ, pour qu'il habite en toi par la foi. Enracine-toi chaque jour dans cet amour. Au cœur des tempêtes, fais confiance à l'Esprit, lui seul peut transformer ta nature rebelle.*

Comme un arbre de vie

Le signe de croix nous a entièrement recouverts. Nous avons été placés derrière la croix, et non sur elle comme ce fut le cas pour Jésus. Comme si nous nous étions mis à l'ombre de l'arbre de la vie. En effet, l'instrument de la mort sur lequel Jésus s'est étendu est devenu l'arbre du salut. « Le mal que vous m'aviez fait, Dieu l'a changé en bien », dit Joseph à ses frères au chapitre 50 du livre de la Genèse. Dieu seul peut opérer un tel retournement de situation. « Ô mort, où donc est ta victoire ? », chantons-nous dans une hymne. Lorsque Dieu plante sa croix dans nos cœurs, nous passons de la mort à la vie, nous ressuscitons à une vie nouvelle. La croix nous tient debout, solidement plantés en terre. Il nous arrive parfois de la porter ou de porter celle de nos proches douloureusement, sachant que nous ne sommes jamais laissés à nos seules forces. Dans l'espérance, nous apercevons déjà éclore des germes de vie. *Ne crains pas de vivre à l'ombre de la croix et d'y trouver refuge. Par elle, tu seras signe d'amour et de libération. Laisse-toi attirer par elle pour aller vers le Christ et vers les autres. C'est ainsi que la croix fera signe à ceux et celles que tu côtoies.*

Au début et à la fin

Nous avons refait le signe de croix avant de nous quitter quand le prêtre nous a donné la bénédiction finale en disant : « le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Allez, dans la paix du Christ. » Entre ces deux signations, nous nous sommes associés à la Pâque du Christ qui s'offre à son Père dans son eucharistie, nous nous sommes offerts avec lui. Nourris du même pain, unis les uns aux autres, nous sommes devenus un peu plus son corps en ce monde pour témoigner de lui. Ainsi de signe de croix en signe de croix, forts et fragiles, solides et vulnérables, nous avançons pèlerins sur la route, dans la solidarité des ébranlés. « Envoyés dans le monde où la croix nous fait signe », nous prenons part à la peine du Christ pour partager sa gloire. *Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit : n'hésite pas à invoquer la Trinité le plus souvent possible et à tracer sur ton corps ce magnifique signe de croix, non pas comme une routine mais pour marcher en présence de Dieu, humble et confiant. Tu traverseras le monde avec sûreté sans te laisser détourner de ta vocation d'enfant de Dieu.*

Anne-Marie Aitken, xavière

Mystagogie commence comme mystère et finit comme pédagogie. Ce mot désigne la démarche qui cherche à conduire progressivement dans le mystère de Dieu.